

Annexe Principe fondamental

APPROPRIATION PAR LES PAYS



Le Programme pour la vaccination à l'horizon 2030 (ci-après dénommé : « le Programme ») indique que les pays seront au cœur des changements ambitieux envisagés pour les dix prochaines années. En tant que principe fondamental du Programme, l'appropriation par les pays permettra de garantir que les stratégies nationales visant à répondre aux besoins des communautés soient au cœur des progrès futurs et agissent comme principe d'organisation non seulement pour le gouvernement, mais aussi pour les organisations non gouvernementales, la société civile, les partenaires de développement et le secteur privé.

Pour mieux répondre aux besoins sanitaires de la communauté, la vaccination doit commencer et se terminer avec les communautés et les systèmes nationaux tenus de leur rendre des comptes. Ainsi, le Programme doit être flexible, réactif et adaptable aux défis et aux opportunités locales. En s'alignant sur la santé au niveau des pays et les priorités connexes dans de nombreux secteurs, la vaccination contribuera à créer une dynamique en faveur de l'amélioration de la santé et plus largement du développement, conformément aux objectifs de développement durable.

Ce principe fondamental d'appropriation par les pays, à savoir les pays dirigeant l'élaboration de stratégies de vaccination ainsi que la mise en œuvre, portera en avant l'ensemble des aspects opérationnels du Programme, du niveau communautaire au niveau mondial. Il servira de base à la stratégie de communication et de sensibilisation du Programme, définira son cadre de suivi et d'évaluation, et constituera le fondement du mécanisme de gouvernance du Programme. Les mesures prises par les pays seront le moteur des réalisations futures.



Enseignements tirés de la Décennie de la vaccination

Une évaluation du Plan d'action mondial pour les vaccins (GVAP), qui a précédé le Programme, a conclu qu'il suivait une approche trop descendante, en mettant trop l'accent sur les objectifs de vaccination définis au niveau mondial et ne prenait pas suffisamment en compte l'éventail complexe de facteurs influant sur la capacité des différents pays à atteindre ces objectifs. Le Programme tient compte de l'hétérogénéité existant entre les pays et à l'intérieur de ceux-ci, et de leurs capacités différentes leur permettant d'atteindre les objectifs mondiaux en matière de vaccination. En outre, il considère les progrès mondiaux comme le résultat cumulatif des succès obtenus au niveau national, soutenus par des partenaires régionaux et mondiaux.



Une base pour favoriser la collaboration

Le Programme est une collaboration entre partenaires à tous les niveaux, infranational et mondial, dans le but commun de faire avancer la vaccination et de sauver des vies. Le principe de l'appropriation par les pays permettra de jeter les bases des interactions et de la collaboration entre les différentes parties prenantes en matière de vaccination.

L'appropriation par les pays inclut les pouvoirs publics aux niveaux national et infranational et ne se limite pas au ministère de la santé. Le leadership politique au plus haut niveau est essentiel pour favoriser le changement et garantir la mise en place de systèmes bien financés et bénéficiant d'un soutien adéquat. La vaccination financée au niveau national renforce l'accent mis sur les priorités du pays et garantit la souplesse nécessaire pour répondre aux besoins de la communauté.

L'appropriation par le pays est le principe qui permettra de lier les activités des parties prenantes intervenant dans les pays, notamment les communautés, la société civile, le secteur privé, les organisations non gouvernementales et les partenaires de développement. Le secteur de la vaccination et la communauté sanitaire mondiale n'ont pas toujours concrétisé l'appropriation par les pays, si bien qu'il conviendra peut-être de créer de nouveaux modèles afin que les pays et les communautés montrent la voie à suivre pour atteindre les objectifs du Programme. En particulier, les partenaires dont les programmes sont étroitement définis et les programmes traitant de maladies spécifiques doivent examiner comment leur travail s'articule avec des stratégies et des activités plus larges menées par les pays.

3

Nécessité d'une spécificité nationale et communautaire

Pour parvenir à lutter efficacement contre les maladies infectieuses, les systèmes de vaccination doivent être orientés en fonction des besoins et des défis particuliers des différentes communautés. Les meilleures stratégies visant à améliorer la couverture vaccinale et la santé ne sont pas les mêmes pour tous. En effet, il convient d'atteindre les groupes vulnérables, tels que les pauvres vivant en milieu urbain, les communautés rurales isolées et les personnes touchées par les conflits et les déplacements, au moyen de méthodes adaptées à ces contextes. Chaque pays sera confronté à un ensemble unique de défis et doit élaborer sa propre stratégie pour les relever.

En outre, les menaces sanitaires mondiales telles que les pandémies et la résistance aux antimicrobiens touchent les pays de manière très différente. Ainsi, les stratégies les plus adaptées différeront également d'un pays à l'autre. Les organisations mondiales telles que l'OMS, l'Alliance Gavi, l'UNICEF et les organisations non gouvernementales internationales intervenant dans plusieurs pays devront adapter leurs approches aux différents contextes. De même, le cadre de suivi et d'évaluation du Programme devra être flexible, en tenant compte du fait que les objectifs doivent varier d'un contexte à l'autre.

Les données et les bases factuelles ont un rôle majeur à jouer pour souligner les besoins et les défis et favoriser la prise en compte des spécificités des communautés et des pays. Une prise de décision reposant sur des bases factuelles, par l'intermédiaire des groupes consultatifs techniques nationaux sur la vaccination ou intégrée aux structures organisationnelles, est essentielle pour permettre aux pays de répondre à la diversité des défis au sein des systèmes de vaccination et entre ceux-ci.

4

Retour d'information entre les niveaux national et mondial

Le principe fondamental de l'appropriation par les pays devrait également guider l'action régionale et mondiale en matière de vaccination. Des domaines tels que le développement de vaccins et de produits, les priorités en matière de recherche et les stratégies des donateurs doivent être étayés par les réalités et les besoins des pays. Outre leur contribution à la prise de décision au niveau national, les données probantes recueillies au niveau national contribueront également à l'élaboration des programmes et des activités au niveau mondial.

La majeure partie des activités en matière de vaccination se déroule au niveau mondial. Ces activités doivent être pilotées et adaptées aux besoins des pays, car c'est à ce niveau que l'on pourra constater les succès de la vaccination. Les parties prenantes au niveau national joueront un rôle crucial dans le cadre des activités menées au niveau mondial, en définissant le soutien technique nécessaire pour établir des plans spécifiques aux pays afin de fournir des services de vaccination qui répondent aux besoins des communautés.

5

Comment les priorités stratégiques du Programme reflèteront-elles l'appropriation par les pays ?

Le principe de l'appropriation par les pays est inscrit dans toutes les priorités stratégiques du Programme. Par exemple, un système de vaccination national sera étroitement lié au système de santé national et au programme de développement plus large, garantissant que les activités en matière de vaccination renforcent les soins de santé primaires et améliorent les progrès vers une couverture sanitaire universelle.

La mise à disposition de vaccins accessibles à tous ne saurait reposer sur des solutions uniques, et nécessitera une compréhension spécifique du contexte des obstacles à la vaccination ou des facteurs qui la favorisent dans les différentes communautés. Des données produites au niveau local, de la communauté, du district, de l'État et enfin du pays, permettront de déterminer où se situent les lacunes en matière de couverture et d'équité et comment les combler. Un programme de recherche défini au niveau national peut permettre d'identifier les principales lacunes en matière de connaissances et de produire des données pertinentes au niveau local afin d'éclairer la prise de décision.

Par ailleurs, la vaccination lors d'une flambée épidémique ou dans un contexte humanitaire exige une sensibilité aux contextes locaux et une stratégie bien étayée. En s'appuyant sur les réseaux communautaires et leur connaissance intrinsèque des coutumes et des normes locales, la vaccination menée par le pays dans ces contextes peut garantir un large accès aux services de santé essentiels. itarias y en su conocimiento intrínseco de las costumbres y normas locales

6

Dans la pratique

Il appartient aux pays de prendre l'initiative d'évaluer leurs besoins et leur contexte, d'élaborer, de mettre en œuvre et d'évaluer les stratégies de vaccination pour répondre aux besoins de la communauté. Si l'élaboration des stratégies de vaccination est souvent dirigée par les gouvernements des pays, l'appropriation par les pays peut échouer lorsqu'il s'agit de les mettre en œuvre. Lorsque les partenaires non gouvernementaux ont une responsabilité considérable dans la fourniture de services, par exemple, des structures et des processus parallèles dirigés par les partenaires peuvent être créés. Si nécessaire, il conviendra de concevoir le soutien technique en partenariat avec les pays et de le fournir afin qu'il soit conforme aux plans nationaux.

Un cadre de suivi et d'évaluation qui permet de suivre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs fixés par le pays constitue un outil efficace pour faire progresser les efforts de vaccination. Lorsqu'un cadre de suivi et d'évaluation est trop vague ou trop ambitieux (bien au-delà de la réalité de la situation du pays), sa capacité à fournir un tableau significatif des progrès réalisés ou à motiver les partenaires à atteindre des objectifs communs s'en trouve limitée. Dans le cadre du Programme, les progrès seront évalués au moyen d'un cadre pouvant être adapté qui permettra au pays de définir des objectifs que tous les partenaires pourront atteindre ensemble.

7

Exemples de bonnes pratiques en matière d'appropriation par les pays

Les exemples présentés ci-après montrent de quelle manière une organisation, une région géographique ou un pays concrétisent ce principe fondamental. L'appropriation par les pays exige un engagement de l'ensemble des parties prenantes et, surtout, ne relève pas de la seule responsabilité des pays.

Aller au-delà d'approches nationales au profit d'approches communautaires qui privilégient le renforcement des capacités : Feuille de route de l'UNICEF pour la vaccination 2019-2030

S'appuyant sur la forte présence de l'UNICEF dans les pays, la feuille de route ne se limite pas à une approche globale « unique » pour aborder les questions aux niveaux national, infranational et communautaire, en particulier les besoins spécifiques des communautés défavorisées.

En effet, la feuille de route de l'UNICEF comporte des stratégies visant à soutenir une approche centrée sur les pays, notamment les suivantes :

- Une priorité accordée à la viabilité financière qui permet de reconnaître les défis auxquels sont confrontés les pays à différents niveaux de revenu.
- Un accent particulier sur le renforcement des capacités à tous les niveaux.
- Une programmation adaptée au niveau de capacité du pays et à la diversité des contextes opérationnels.
- L'utilisation de données spécifiques au pays au niveau national, du district et à d'autres niveaux infranationaux pour éclairer la prise de décision et la programmation.

Montrer la voie à suivre en matière de prévention du cancer du col de l'utérus : Déploiement du vaccin anti-HPV au Rwanda

Le Rwanda a été le premier pays d'Afrique à protéger les jeunes filles contre le papillomavirus humain (HPV), la principale cause de cancer du col de l'utérus, et ce grâce à la vaccination. Si cette décision était sans précédent, le cancer du col de l'utérus est toutefois le cancer le plus fréquent chez les femmes au Rwanda, et la prévention de la maladie a été considérée comme une priorité nationale. Une forte volonté politique au plus haut niveau de l'État et un engagement en faveur d'une politique fondée sur des données factuelles ont permis de garantir le succès de ce programme. Le Rwanda a maintenu une couverture vaccinale de plus de 90 % depuis le lancement du programme. Ceci démontre que l'engagement du pays à améliorer la santé peut permettre de remporter de grands succès. Pourquoi ce programme a-t-il fonctionné au Rwanda et quels enseignements pouvons-nous en tirer ?

Tout d'abord, le leadership dont a fait preuve le Gouvernement a été essentiel pour faire avancer le déploiement de ce vaccin et a permis de garantir un partenariat public-privé, lequel a financé les trois premières années du programme. Le Ministère de l'éducation, les partenaires de développement et le laboratoire pharmaceutique Merck, ont été des collaborateurs essentiels qui ont favorisé le démarrage de ces efforts.

Ensuite, un plan de mise en œuvre fondé sur des données factuelles a démontré que la distribution de ce vaccin était possible et que les filles en bénéficieraient dans tout le pays. Ces données probantes sont également devenues un outil de sensibilisation et de communication, deux forts éléments de cette réussite qui ont renforcé l'approche consistant à établir des partenariats.

Enfin, les préoccupations des citoyens concernant un vaccin contre une infection sexuellement transmissible ont été entendues, ce qui a permis de communiquer aux familles des messages clairs et empathiques sur les avantages de la prévention du cancer du col de l'utérus. Cela a permis d'augmenter le taux d'acceptation au sein des communautés et de faire en sorte que les programmes en milieu scolaire puissent atteindre les taux de couverture visés. Cette expérience montre ce qu'il est possible de réaliser lorsque des pays collaborent en matière d'élaboration de stratégies de vaccination et de plans de mise en œuvre.

L'appropriation par les pays suscite un mouvement régional et mondial : Semaine de la vaccination aux Amériques

La Semaine de la vaccination aux Amériques a débuté il y a 18 ans lorsque les pays andins se sont réunis pour lutter contre une épidémie de rougeole. Le succès de cette initiative lancée par les pays a été la source d'inspiration de la Semaine mondiale de la vaccination. Ces initiatives annuelles sont devenues l'occasion de célébrer les succès et de mener des efforts ambitieux de vaccination dans le monde entier.

Dès le départ on a observé une appropriation par les pays de la Semaine de la vaccination aux Amériques. Ceci illustre les résultats que l'on peut obtenir lorsque des pays œuvrent ensemble pour améliorer la santé de leurs populations. La flexibilité qui caractérise la Semaine mondiale de la vaccination en tant que mouvement permet aux pays de mettre au point un large éventail d'interventions allant au-delà des campagnes de vaccination ; notamment des campagnes de sensibilisation, des activités éducatives et l'intégration d'interventions de soins de santé primaires telles que le dépistage et le soutien à l'allaitement maternel.

Le succès de la Semaine de la vaccination aux Amériques s'explique par cette appropriation centrale par les pays, et plus particulièrement par les facteurs clés suivants :

- Grâce à la promotion de la **vaccination en tant que bien public**, le mouvement de la Semaine de la vaccination aux Amériques a permis d'accroître la priorité politique accordée à la vaccination dans toute la Région.
- L'adhésion politique au plus haut niveau permet de mobiliser le **financement national** en faveur de la vaccination.
- Les éléments de communication sociale renforcent le message sur le fait que la **vaccination est un droit** pour chaque individu dans la Région, ce qui contribue à **accroître la demande de services de vaccination**.
- Un soutien technique est fourni par l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS), **les pays définissant les mesures nécessaires dans leur contexte et dans le cadre de cette vaste campagne**.

Refléter le principe de l'appropriation par les pays dans les initiatives techniques : Plateforme Scholar de l'OMS sur la vaccination

La Plateforme Scholar de l'OMS sur la vaccination (WHO Immunization Schola Platform) permet l'apprentissage à distance et le renforcement des capacités des personnels de santé aux niveaux national et infranational qui travaillent au sein des gouvernements ou des organisations partenaires. Elle est mise en œuvre par l'OMS et la Fondation Apprendre Genève. Plus de 15 000 participants de 90 pays (principalement des pays à revenu faible ou intermédiaire) ont participé à 23 cohortes de cours organisées entre 2016 et 2019.

La Plateforme intègre le principe d'appropriation par les pays par les moyens suivants :

- Adapter le contenu à la **demande et à l'application au niveau national**
- Créer une plateforme qui favorise une mobilisation à **l'échelle nationale et infranationale dans les pays francophones et anglophones**
- Concentrer le contenu sur la concrétisation et l'exploration des implications pratiques des orientations de l'OMS en matière de **vaccination dans les pays et de personnels de santé**
- Donner aux participants des pays une **place prépondérante** dans le partage des expériences passées, des perspectives ainsi que des projets futurs, y compris en exigeant un examen **par les pairs** approfondi des travaux des cours.

L'appropriation par le pays permet de veiller à ce que l'orientation d'une initiative soit centrée sur les personnes les plus proches de la mise en œuvre et de l'amélioration des services de vaccination.

Gavi, l'Alliance du vaccin. Organisations de la société civile.

<https://www.gavi.org/fr/modele-de-fonctionnement/modele-de-partenariat-de-gavi/societe-civile>

Le comité directeur des organisations de la société civile (OSC) de Gavi est un groupe actif représentant les OSC qui s'associent à Gavi dans le monde entier pour remplir sa mission dans les pays. La représentation officielle qu'elles apportent à la mission de Gavi, qu'il s'agisse de petites ou larges OSC, a créé un système de responsabilisation qui maintient l'accent sur le changement au niveau des pays.

UNICEF. Profils des pays en matière de vaccination.

<https://data.unicef.org/resources/immunization-country-profiles/>

Ce système de données compile des données spécifiques aux pays du monde entier et peut servir de base à l'élaboration de plans spécifiques en fonction du contexte d'un pays donné. Il est entendu que ces données ne fournissent pas un aperçu complet de l'expérience de chaque pays en matière de vaccination.

Fondation Apprendre Genève. Teach to Reach Accelerator.

<https://www.learning.foundation/teachtoreach-fr>

Ce cours de six semaines, destiné aux professionnels de la vaccination, est axé sur la formation et le développement. Des programmes accessibles et inclusifs comme celui-ci démontrent combien il est important de commencer à la base des programmes de vaccination et d'axer l'apprentissage et le développement des connaissances sur les fondements du système, avec ceux chargés de la mise en œuvre des programmes dans les pays.

Organisation panaméricaine de la Santé (OPS). Semaine de la vaccination aux

Amériques: précédentes campagnes. <https://www.paho.org/en/campaigns/vaccination-week-americas-2020/vaccination-week-americas-past-campaigns>

Informations sur les origines de la Semaine de la vaccination aux Amériques, détaillant notamment son évolution à partir d'une initiative initialement lancée dans 19 pays, puis étendue à toute la Région de l'OPS, et son influence sur le lancement de la Semaine européenne de la vaccination deux ans plus tard, et enfin sur le lancement de la Semaine mondiale de la vaccination en 2012.

Centre de ressources du Groupe consultatif technique national sur la vaccination (GTCV).

<https://www.nitag-resource.org/>

Ce site Web offre un accès centralisé aux recommandations des groupes consultatif techniques nationaux sur la vaccination (GTCV) du monde entier, aux publications scientifiques, aux rapports techniques, aux examens systématiques, aux notes de synthèse de l'OMS et aux ressources permettant d'évaluer et de renforcer les capacités des GTCV. Il offre des possibilités de développement des capacités nationales en vue d'une prise de décision fondée sur des bases factuelles.